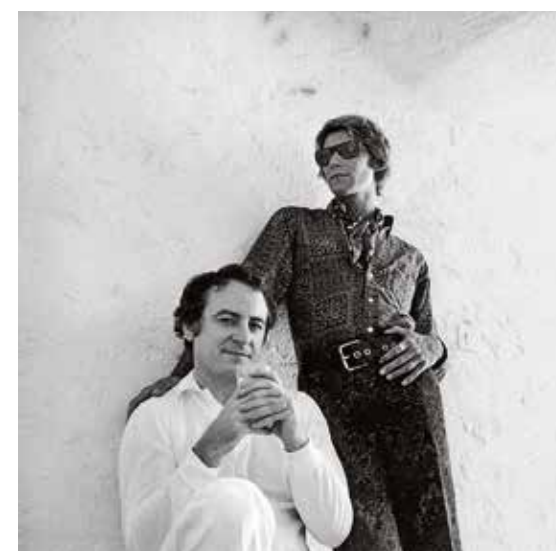


YSL AUX MUSEES

Marrakech érige un nouveau monument à Yves Saint Laurent. Dans le même temps, son studio parisien s'ouvre au public pour la première fois.

Texte SAMUEL MÜLLER

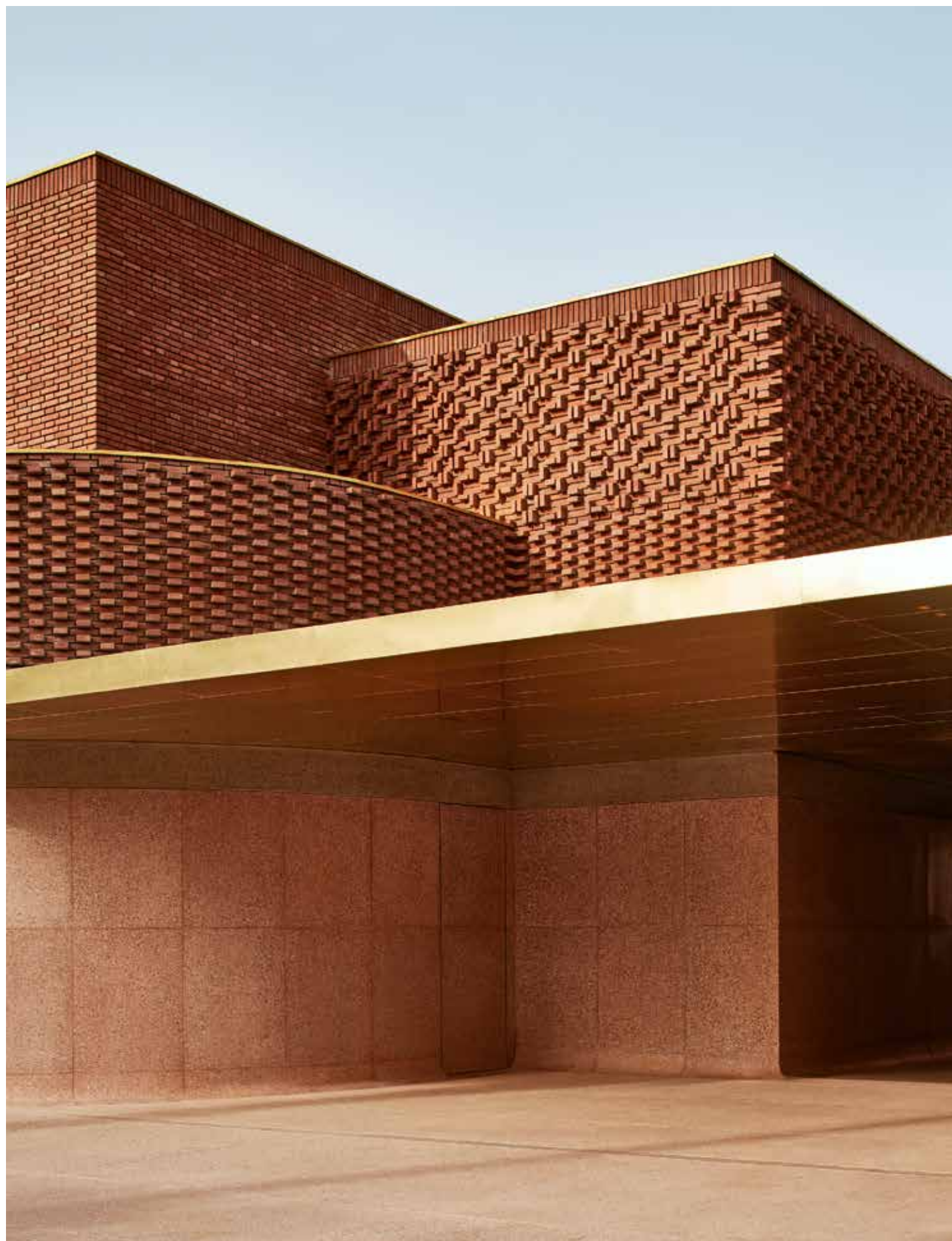


LE COUPLE
Yves Saint Laurent (à droite) et Pierre Bergé se sont choisis une deuxième patrie à Marrakech dans les années 70.

En 1966, Yves Saint Laurent découvrait le jardin Majorelle au cours de son premier séjour à Marrakech. Un joyau de cactus et de palmiers où le poulx de cette grande ville marocaine bat plus lentement. Après son décès en juin 2008, ses cendres ont été dispersées dans la roseraie de la Villa Oasis par son partenaire et compagnon Pierre Bergé. Avec Paris, Marrakech était la deuxième patrie du créateur de mode. Aujourd'hui, chacun de ces lieux célèbre, à sa manière, la mémoire du grand couturier.

A partir du 3 octobre, l'ancien siège principal du créateur, sur l'avenue Marceau à Paris, sera de nouveau accessible au public. Les salles d'exposition ont été entièrement renovées pendant l'été et agrandies. Pour la première fois, les visiteurs pourront aussi pénétrer dans le saint des saints, le studio, et y admirer la table de travail où Saint Laurent a dessiné pendant toute sa vie.

...



L'ARCHITECTURE La façade en tuiles de terre cuite, réalisée par les architectes du Studio KO, rappelle un tissage textile.



LE CRÉATEUR dans son studio parisien en 1986. Il a souvent esquissé les premières idées pour ses collections à Marrakech.

«Yves était aussi assez mégalomane.»

PIERRE BERGÉ, ex-compagnon du créateur

L'ENTRÉE PRINCIPALE du musée mène directement dans une cour intérieure à ciel ouvert.



Le 19 octobre, quelque 2000 kilomètres plus au sud, le mYSLm, le Musée Yves Saint Laurent Marrakech, ouvrira ses portes. Le bâtiment, qui comprend un café, une librairie, un auditoire et une bibliothèque, est un véritable centre culturel. Pierre Bergé a confié ce projet de 17 millions de francs aux architectes Olivier Marty et Karl Fournier de Studio KO. La façade en tuiles de terre cuite rappelle un tissage textile, alors que l'intérieur du musée, lisse, fait penser à la doublure de soie d'une robe haute couture. Le langage formel de l'ouvrage s'éloigne délibérément de celui d'Yves Saint Laurent. Pierre Bergé avait insisté pour que les jeunes architectes construisent un bâtiment reflétant un Maroc moderne, contemporain.

Depuis la mort du couturier, celui qui fut son compagnon, âgé aujourd'hui de 86 ans, s'est donné pour mission de préserver l'héritage de ce génie du vêtement. Ce souci a culminé en 2009 avec la spectaculaire vente aux enchères de la collection d'art privée du couple. Jamais auparavant une telle

collection n'avait atteint pareil prix. La moitié des 373,9 millions d'euros récoltés sont allés à la fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent. Trois cents des quelque 5000 vêtements qu'elle recèle ont été transférés à Marrakech. Pour l'ouverture, le musée présentera des tenues mythiques, comme la robe Mondrian, le smoking ou la saharienne. Une cinquantaine de pièces seront exposées en permanence, un tournus s'effectuera à intervalles réguliers. Une autre partie du musée accueillera des expositions temporaires. La première est judicieusement consacrée à Jacques Majorelle. Le peintre français a travaillé toute sa vie dans ce joyau botanique qu'est le jardin qui porte son nom. Saint Laurent l'avait racheté et restauré avec Pierre Bergé en 1980. Les deux hommes ont installé leur domicile privé, la Villa Oasis, juste à côté.

Photos: Dan Glaser (3), DR (2), Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, Paris/Alexandre Guis-Klinger (1)

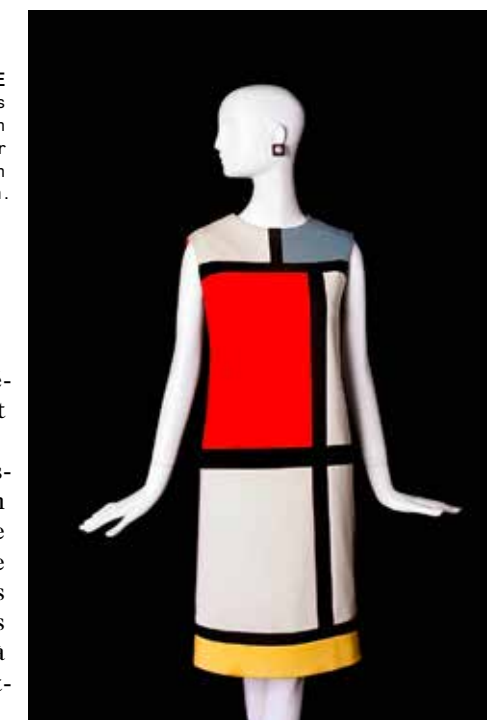
Le Maroc de Saint Laurent était profondément imprégné de l'esprit des années 70. Marrakech était une destination de choix où les bohèmes riches et les hippies se retrouvaient. Les tentations de la ville étaient taillées sur mesure pour le jeune créateur. De nouvelles drogues et des aventures sexuelles l'ont libéré de ses inhibitions. Ses peurs et doutes incessants avaient déchaîné ses démons depuis sa prime jeunesse. En Afrique du Nord, il échappait à la pression du monde de la mode et au culte qui, très tôt, l'avait entouré.

D'un autre côté, il était possédé à la fois par un irrésistible élan créatif et une volonté maniaque d'être vu. Un combat que cet homme hypersensible a dû mener jusqu'à sa mort.

Marrakech lui a apporté un certain répit dans cette bataille qui semblait vouée à l'échec.

Avec l'ouverture du mYSLm, l'histoire de Saint Laurent se poursuit en des lieux chers à son cœur. Le musée se trouve non loin du jardin Majorelle et de la Villa Oasis. Pour visiter ces trois endroits, point besoin de se perdre dans le dédale de Marrakech. Ils sont tous à la même adresse: rue Yves-Saint-Laurent, à Marrakech.

LA ROBE
Inspirée par les œuvres de Piet Mondrian en 1965, on pourra la voir dans l'exposition inaugurale du mYSLm.



AVEC LE MUSÉE, la rue Yves-Saint-Laurent, à Marrakech, s'impose comme un incontournable dans l'histoire de la mode.

